

Bientôt, un groupe de jeunes

En compagnie de Catherine, nous nous sommes réunis dimanche 21 octobre dans le but de parler de la formation d'un groupe de jeunes au sein de l'UJLL. Depuis le voyage au Pays de Galles, en février dernier, notre motivation est intacte. Nous voulons donc créer un groupe pour faire des activités en commun pour aider la communauté, mais également hors du contexte religieux, comme une soirée dans un bar, un cinéma, un bowling... comme les JAM à leur époque!

Mais nous ne souhaitons pas nous arrêter en si bon chemin. À long terme, nous aimerions

également prendre contact avec d'autres communautés comme celle Genève ou de Paris, pour mieux les connaître et ensuite développer avec elles des activités, comme une colonie de vacances avec des plus petits ou nous serions encadrants.

Afin de réellement mettre en route notre projet, nous nous sommes réunis le dimanche 3 novembre à la communauté : séance de cinéma et discussion à la clé pour structurer notre groupe. Nous vous tiendrons informés des avancées de notre projet dans les prochains numéros d'Itoni ou sur le site de la communauté www.ujl-lyon.com

Signé les jeunes !

Témoignage

Un grand bravo aux jeunes officiants(es) de notre communauté Romane, Samuel, Rémi et Benjamin ! Certes jeunes, mais déjà confirmés vicaires.

Vendredi dernier, je suis venu encourager les post bar-mitzvah tout juste sortis du Talmud, car il faut avoir un sacré culot pour animer la prière d'une veille de Shabbat, qui en hébreu veut dire abstention, cessation, voire aussi dans la racine biliaire* s'asseoir. Eh bien ! Ils ne se sont ni abstenus et encore moins assis ! Jusqu'à la fin, leur sérieux, leur conscience mais surtout leur souci du perfectionnement les a motivés dans une coordination sans faille. Pour preuve, le soin apporté à la préparation au drash (exégèse) de Benjamin lui a permis une assurance, une sincérité dans le ton, dont beaucoup d'adultes devraient s'inspirer.

Dans cette belle, vive et homogène équipe il y a là tout le travail de fond de Catherine Colin. Me permet-elle de lui rendre une franche reconnaissance ? Oui Cath, certes il est encore beaucoup trop tôt pour en parler, mais la relève est assurée et surtout te voilà soulagée tout au long de ton année sabbatique. Et peut-être même un germe de Rabbin en gestation se profile. Allez soyons sérieux et puisque

je suis dans les hommages, je souhaiterais très chaleureusement féliciter notre jeune musicien Julien qui a sonné le Choffar en me donnant la chaire de poule ce soir de Kippour.

Alors, je sais que les bonnes nouvelles vont très très vite et j'espère que de nombreux sympathisants et adhérents viendront nous rejoindre aux prochains offices, pour encourager ces jeunes forces vives que sont Romane, Déborah, Samuel, Rémi, Julien, Jérôme, Benjamin, et bien d'autres !

Sam Abécassis



* La racine biliaire de chabbat est shev, d'où lashevet, s'asseoir. Shabbat, bien que couramment rendu par "repos", signifie donc plutôt "abstention (du travail)", "cessation".

DATES

- **Vendredi 9 novembre à 19h15** : office de Kabbalat Shabbat animé par René Pferzel.
- **Samedi 10 novembre à 10h** : office de Shabbat durant lequel nous liront la parasha Toledot.
- **Vendredi 23 novembre à 19h15** : office de Kabbalat Shabbat animé par les jeunes ; parasha Va Yichlah. L'office sera suivi d'un repas shabbatique. Merci d'apporter de quoi fournir le buffet !
- **Dimanche 2 décembre à 15h** : sortie au CHRD pour l'expo *Primo Levi*. Plus de renseignements en page 2.
- **Vendredi 7 décembre à 19h15** : office de Kabbalat Shabbat. Nous allumerons la 3ème bougie de Hanoukka. L'office sera suivi d'un repas shabbatique. Venez nombreux avec des cadeaux, des gateaux et de la musique !



- **Samedi 8 décembre à 10h** : office de Shabbat durant laquelle nous liront la parasha Mi Kets.
- **Vendredi 21 décembre à 19h15** : office de Kabbalat Shabbat animé par les jeunes ; parasha Va Yehi. En ce début de vacances scolaires nous comptons sur votre présence !
- **Vendredi 11 janvier à 19h15** : office de Kabbalat Shabbat animé par les jeunes. L'office sera suivi d'un repas shabbatique.
- **Samedi 12 janvier à 10h** : les jeunes de la communauté liront la parasha Bo. Venez nombreux écouter comment finalement Moïse réussit à faire sortir les hébreux de la terre d'Egypte où ils étaient restés esclaves !
- **Vendredi 25 janvier à 19h15** : office de Kabbalat Shabbat animé par les jeunes pour célébrer Tou Bichvat. L'office sera suivi d'un repas shabbatique où pour célébrer Tou Bichvat nous ferons un seder avec 15 espèces de fruits en souvenir des sages de Safed !

Lettre bimestrielle de l'union juive libérale de Lyon

Ont participé à ce numéro : Brigitte Frois,

Catherine Déchelette-Elmalek,

Sam Abécassis, les Jeunes et Frédéric Guedj.

Courriel rédaction : contact@itoni.org

le site de l'UJLL : <http://www.ujl-lyon.com>

le blog d'Itoni : <http://blog.itoni.org>

UJLL : 14 rue Garibaldi, 69006 Lyon (code porte : 5682)

Présidente : Daniela Touati., Secrétaire : Richard Guedj,

Tél. : 0472820683 - Courriel : danielle.touati@free.fr

Prix : 7€ - Abonnement annuel (4 à 5 numéros) : 40€

י ע ת ו ת י

"mon journal"

#23

novembre décembre 2007 janvier 2008

kislev tevet chevat 5768

EDITO

Le dialogue continue

par brigitte frois

SOMMAIRE

Programme
du CPJL
p. 2 et 3

Tou Bichvat
et Pourim
p. 4 et 5

Grammaire
hébraïque
et philosophie
p. 6

Pourquoi rester juif
p. 7

Les Zumeurs
p. 8

Le Cercle de la pensée juive libérale, section culturelle de l'UJLL créée en 2003, n'est malgré son nom ni un cercle fermé ni un lieu d'échanges purement intellectuels : il s'intéresse à tous les modes d'expression de la culture juive ou plutôt "des cultures juives dans leur diversité ainsi que dans leurs valeurs communes qui ont traversé continents et océans pour former un kaléidoscope culturel". C'est ainsi qu'était décrit le champ d'action du CPJL au moment de sa création. Sa



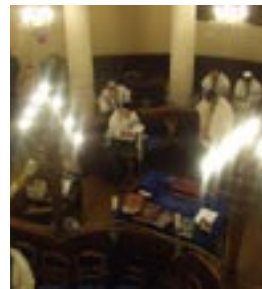
Brigitte Frois est la présidente du Cercle de la pensée juive libérale (CPJL).

représentant masculin est si talentueux qu'il en vaut bien plusieurs ! le don d'ubiquité des femmes n'étant plus à prouver...)

En prenant la suite de Patricia j'ai essayé de suivre le même fil conducteur : présenter les multiples facettes de ce kaléidoscope culturel qu'est le judaïsme sans oublier de s'inscrire dans le monde actuel ni dans la relation avec les autres cultures. Plus on scrute les différentes facettes de ce kaléidoscope, que ce soit la littérature, les musiques et les danses traditionnelles, la peinture, le cinéma et la musique israéliennes, plus on y trouve le reflet du monde sur une empreinte commune. Et c'est heureux ainsi : cela signifie que le syncrétisme culturel développé par le

peuple juif à travers les siècles et les continents se poursuit sans que celui-ci y perde son âme.

Savoir où sont mes racines, connaître mon histoire et ma culture, me permet de me tourner vers l'autre et d'être attentif à lui. Cet apprentissage initié au Talmud-Torah pour les enfants, le CPJL souhaite le poursuivre en contribuant modestement à l'enrichissement culturel de ses membres sans oublier bien sûr de les divertir !



Les concerts de musique klezmer et arabo-andalouse, en nous immergeant au niveau de nos sens (l'ouïe et la vue bien sûr mais aussi le goût grâce aux talents culinaires de nos membres) dans l'univers ashkénaze ou sépharade, sont plus que du divertissement. En visitant le musée d'art et d'histoire du judaïsme, en parcourant le comtat venaisien, en écoutant des contes à la mémoire de femmes résistantes et déportées, en regardant les photos bouleversantes de l'exposition "Traces et empreintes", nous vivons chacun des moments intenses et graves et

Suite page 2 >>>



union juive libérale de Lyon

www.ujl-lyon.com

>>> Suite de la page 1

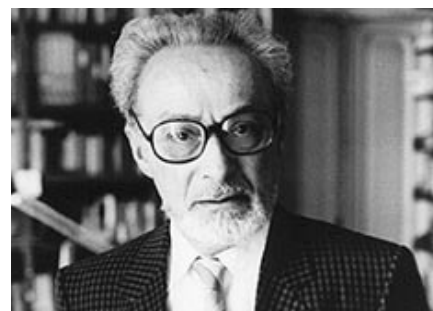
nous partageons nos émotions. La convivialité et l'envie d'échanger sont les moteurs de notre association.

Le CPJL continuera donc de proposer des activités ouvertes à toutes et à tous, essayant de répondre à des besoins forcément différents. Il développera aussi des liens établis avec d'autres associations comme l'association AITI

Primo Levi, puisque c'est un homme

À l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Primo Levi, le centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation propose d'explorer les différentes facettes de l'intellectuel, écrivain et témoin. L'évolution respective de ces axes, leurs points de convergences et de divergences, leur mise en tension réciproque en sont le parti pris.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Primo Levi, le centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation propose d'explorer les



différentes facettes de l'intellectuel, écrivain et témoin. L'évolution respective de ces axes, leurs points de convergences et de divergences, leur mise en tension réciproque en sont le parti pris. L'exposition tente de maintenir ouvertes des questions et leurs débats tels que Levi lui-même les a entretenus. Conçue par un professeur de lettres, Philippe Mesnard, un metteur en scène, Carlo Saletti, et le CHRD, l'exposition est présentée simultanément à l'institut historique de Turin, ville natale de Primo Levi. »
 « Né le 31 juillet 1919 à Turin, Primo Levi, écrivain et chimiste, est arrêté le 13 décembre 1943 alors qu'il participait à la Résistance. Après neuf mois de déportation, il est libéré par les troupes soviétiques. C'est le besoin irrésistible de dire l'indicible qui le pousse à écrire. L'attitude du scientifique devant la matière à laquelle il est confronté se manifeste aussi bien dans le regard qu'il porte sur le système concentrationnaire que dans sa création littéraire. Si c'est un homme (1947) décrit avec précision l'univers des camps de concentration et l'expérience de l'homme face à sa propre mort.

Les Naufragés et les Rescapés (1986) est une interrogation qui aboutit à la réflexion sur la perversion et la destruction de l'humain par les nazis. Par ailleurs, son investigation prend aussi bien la forme de récits à tonalité fantastique avec Histoires naturelles (1966) ou Vice de forme (1971) que poétique avec l'Auberge de Brème (1975).

Primo Levi nous laisse un témoignage historique et une réflexion sur l'homme qui font de lui l'un des plus grands écrivains de ce siècle ” BF

EXPOSITION

→ Exposition Primo Levi au Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) : *Primo Levi, puisque c'est un homme*.
 → Rendez-vous le dimanche 2 décembre au CHRD, 14 avenue Berthelot à 15h pour une visite guidée de l'exposition. Renseignements et inscriptions auprès de Patricia Braik-Zeitoun au 06 14 82 91 27. Venez nombreux!

(association d'insertion par le travail historique), qui vient d'obtenir une reconnaissance de l'UNESCO sur le thème de l'histoire de l'esclavage présentée aux écoliers, ou avec des écrivains et des enseignants qui travaillent sur une interprétation non littérale du Coran, révolutionnant l'exégèse musulmane dans la mouvance des nouveaux penseurs de l'Islam. Comme le dit André Neher « l'exil d'Israël est nécessairement dialogal puisqu'il lui faut vivre avec les autres peuples tout en maintenant sa Torah », et la philosophie juive n'est autre chose que l'affleurement logique de ce dialogue qui doit se poursuivre.

Durant cette année 5768 nous explorerons les territoires méditerranéens (et d'Europe centrale) d'abord grâce au chant et à la musique, puis nous serons transportés au sens propre en Andalousie. Plusieurs Cinés-café et une visite de l'exposition au CHRD sur Primo Levi vous seront aussi proposés.

Drichat Shalom !

vend. 9 nov. 19 h 15
office de kabbalat chabbat
samedi 10 nov. 10 h
office de chabbat

dim. 2 déc.
Visite de l'expo Primo Levi
au CHRD

vend. 7 déc. 19 h 15
office de kabbalat chabbat/hanoukha 3
samedi 8 déc. 10 h
office de chabbat

vend. 23 nov. 19 h 15
office de kabbalat chabbat

sam 3 nov

sam 10 nov

sam 17 nov

sam 24 nov

sam 1 déc

sam 8 déc

sam 15 d

H E C H V A N

K I S L E V

vacances scolaires

Quand vous serez rentrés chez vous...

→ Voici le texte de la dracha de notre présidente Daniela Touati lors de l'office de Yom Kippour

Neyla est l'apogée de cette journée particulière, de la fête la plus importante de notre tradition. Celle où on voit affluer le plus grand nombre de juifs dans les synagogues, en particulier ceux qui ressentent leur judaïsme le jour de Kippour. Traditionnellement à cette occasion, chaque président de communauté dit quelques mots bien sentis et bien terre à terre, alors que nous sommes censés avoir atteint le sommet de notre vie spirituelle. Je m'inscris moi aussi dans cette tradition et vous me pardonneriez ce papier préparé, car le ventre vide il est délicat d'improviser...

Il y a une expression traditionnelle du rabbi Eleazar ben Azaria qui dit en hébreu : "Im ein kemakh, ein Torah, im ein Torah ein kemakh" et dont la traduction est : "S'il n'y a pas de farine, il n'y a pas de Torah, s'il n'y a pas de Torah, il n'y a pas de farine." Rabbi Eléazar ben Azaria (Avoth 3:21). Nous

redémarrons cette année communautaire sur les chapeaux de roue, avec huit nouvelles familles qui nous ont rejoints, bienvenue à elles, et beaucoup de projets.

Des projets culturels d'abord : avec tous les deux mois, un film israélien qui sera projeté dans notre local, un concert de musique arabo-andalouse et judéo-arabe, un voyage en Andalousie au printemps prochain, où il reste encore quelques places.

Nous avons également le projet de créer un groupe de jeunes libéraux qui rassemble bien au-delà de notre communauté, de Lyon et même de la France, des jeunes juifs libéraux francophones qui ont envie de se retrouver pour vivre ensemble leur judaïsme. Ces entreprises demandent bien sûr de la bonne volonté, du temps, l'envie de s'investir au de là de son noyau familial, mais cela suppose aussi des moyens. D'où l'expression allégorique que je vous ai citée tout à l'heure. Et bien sûr au niveau culturel, nous avons

pour projet de vous offrir toujours plus de services sous la forme de cours d'initiation au judaïsme, de cours de Talmud pour adultes, et là aussi, nous avons besoin de votre soutien : im ein kemach ein Torah ! Le conseil d'administration de l'UJLL a choisi contrairement à beaucoup d'autres communautés, de ne pas faire payer ses places à Kippour, mais nous acceptons les dons qui servent à financer la communauté tout au long de l'année et représentent selon les communautés un tiers voire la moitié de leur budget. Si la communauté est là pour vous accueillir chaque année à Tishri et même si ce n'est que pour quelques heures, c'est parce qu'elle arrive à vivre le reste de l'année avec ses frais de fonctionnement comme toute association à but non lucratif.

Quand vous serez rentrés chez vous, après avoir partagé un bon repas en famille, je vous remercie de ne pas oublier la journée ou les quelques heures de Kippour passées parmi nous et de prendre quelques minutes pour renvoyer les bulletins qui vous ont été remis, accompagnés d'un don à la hauteur de vos moyens. Vous permettrez ainsi à notre communauté et au judaïsme libéral de vivre et de se développer.

Chana tova à tous, et une année de Joie et de Paix pour vous et vos familles.

Les fêtes de Pessah et de Tichri selon la tradition constantinoise

L'année dernière, l'idée d'un CD regroupant les principaux chants de Kippour est née. Ainsi, Georges Arfi a enregistré ces chants et ces prières pour nous. Depuis quelques mois, ce CD est disponible. Un deuxième CD a été enregistré depuis, regroupant cette fois-ci les chants et prières de Pessah. Demandez-les lors de votre prochaine venue à notre synagogue, ils vous seront offerts en échange d'un don pour notre communauté.

Recette pour Hanoukah

Soufganyot

Il n'y a pas de repas festif prescrit par la tradition ; cependant il est d'usage de faire des préparations frites en souvenir du miracle opéré dans le temple du temps des Maccabim.

Voici une recette de beignets appréciés de tous.

Pour 24 soufganyot : 2 c. à soupe de levure déshydratée, 2 c. à soupe de sucre, 300 ml de lait tiède, 4 jaunes d'œufs, 500 g de farine, 1/4 de c. à café de sel, huile végétale pour la friture, confiture de prune, d'abricot, de cassis ou de groseille, sucre fin pour glacer.

Verser la levure, le sucre et le lait tiède dans un saladier (ou un bol à mixer) et mélanger le tout pendant 1 minute. Laisser reposer 10 à 12 minutes jusqu'à ce que des bulles apparaissent à la surface. Incorporer les jaunes un à un en battant. Ajouter la farine et le sel, mélanger jusqu'à obtention d'une pâte molle. Pétrir 4 à 6 minutes jusqu'à ce que la pâte soit homogène et élastique. Graisser légèrement un bol, y mettre la pâte et la retourner pour la recouvrir d'huile (pour éviter la formation d'une croûte). Recouvrir le bol d'un torchon propre, laisser reposer 1h et demie à 2h au chaud jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume. Poser la pâte sur un plan de travail fariné et l'abaisser à 2 cm environ. Découper 24 cercles de 5 cm de diamètre avec un verre. Saupoudrer de farine et recouvrir avec le torchon. Laisser reposer 20 à 30 minutes jusqu'à ce que les ronds aient gonflé. Recoller les restes et laisser lever encore 20 à 30 minutes, abaisser la pâte et découper. Remplir une friteuse ou une grande marmite avec 7,5 cm d'huile et porter celle-ci à 180°C ou 185°C. Faire frire les beignets 3 à 4 minutes de chaque côté en plusieurs fois. Ne pas en faire frire trop en même temps, sinon la température baisserait et les beignets boiraient trop d'huile. Sortir avec une écumoire et égoutter sur du papier absorbant. Remplir de confiture une petite poche à douille. Quand les beignets ont un peu refroidi, pratiquer une petite ouverture latérale dans chaque beignet. Enfoncer le bec dans le beignet et introduire environ une cuillère à café de confiture. Mettre 125 g de sucre dans un petit plat peu profond. Rouler chaque beignet fourré dans le sucre. *Servir chaud*



Les juifs d'Al Andalus

Alors que sous la loi des wisigoths, les juifs d'Espagne subissent violence, conversions forcées et autres persécutions, l'arrivée du pouvoir musulman au 8ème siècle rassure les communautés juives qui accueillent les musulmans comme des libérateurs.

A lors que sous la loi des wisigoths, les juifs d'Espagne subissent violence, conversions forcées et autres persécutions, l'arrivée du pouvoir musulman au 8ème siècle rassure les communautés juives qui accueillent les musulmans comme des libérateurs. Ils imposent néanmoins un statut nouveau aux juifs (et aux chrétiens), celui de dhimmi, signifiant protégé, qui oblige le paiement d'un tribut et des mesures vexatoires (port de vêtement distinctif, interdiction de monter à cheval, de porter des armes...).

Pourtant il est vécu, en tout cas au début, comme un bien pour la sécurité physique des communautés autant que pour leur autonomie religieuse et économique. Il est permis "aux hommes du Livre" de vivre dans le monde islamique en raison de leur croyance en Dieu. Mais leur persistance à ne pas croire à la parole du Coran les cantonne à un statut social de citoyen de second ordre. Et c'est aussi parce que le statut de dhimmi ne fut pas toujours appliqué dans toute sa rigueur qu'une culture judéo-arabe brillante et féconde put se développer en Espagne entre le 9ème et le 11ème siècle. Les juifs qui y vivent sous la domination musulmane omeyyade vont créer une brillante civilisation, un centre culturel de première importance pour l'Europe et le bassin de la Méditerranée. La partie de la péninsule ibérique soumise à la domination musulmane

est appelée par les arabes al-Andalûs, (ce nom donnera plus tard le terme d'Andalousie). A Cordoue, la capitale du califat, mais aussi à Grenade, Séville ou Malaga, des savants, des penseurs, des écrivains juifs peuvent travailler et échanger leurs idées avec leurs homologues musulmans grâce au pouvoir mis en place par la dynastie des omeyyades. Citons pour exemples : Hasdaï ben Shaprouit qui au 10ème siècle était dignitaire de l'Etat musulman, chef de la communauté juive et médecin, et Samuel ha-Naghid, vizir, homme de guerre et poète très réputé. Interprètes, diplomates, protecteurs des arts et

des lettres, astronomes, médecins, poètes, trésoriers ; de très nombreux juifs durant ce califat avaient une position sociale importante et leurs qualités étaient reconnues de tous. Salomon ibn Gabirol, Moïse ibn Ezra, Judah Halévi furent de grands poètes, chantant l'amour, l'amitié, la nature et Dieu en des hymnes créés pour la synagogue.

Le califat des omeyyades prend fin avec le 11ème siècle et la grande effervescence culturelle s'achève en Al-Andalus. La décadence est brutale. Les juifs cordouans choisissent même l'exil car le nouveau pouvoir des Califes almoravides puis almohades est beaucoup plus sectaire et rigoureux. Les almohades sont les tenants d'un Islam farouche voulant imposer la conversion. C'est dans ce contexte difficile qu'un homme va

***"...Mon cœur est en orient
et je suis à l'extrémité
de l'occident..."***

Juda Halévy XIIème siècle.



pourtant apporter une contribution immense au judaïsme : Moïse ben Maïmon dit Maïmonide. Né à Cordoue en 1138, il sera obligé de fuir devant la conquête des almohades. Le 13ème siècle est marqué par un déclin sensible des communautés et un retour rude et quelquefois violent du statut de dhimmi que les califats plus tolérants avaient précédemment tempérés. Les années favorables prennent fin pour les juifs des pays musulmans. Des émeutes antijuives marquent la fin du 14ème siècle en Espagne qui se christianise peu à peu. Grenade est prise un siècle plus tard, l'Espagne devient Terre chrétienne. Il ne reste plus guère de temps pour les juifs d'Espagne avant leur grande expulsion en 1492.

Catherine Déchelette Elmalek

Maimonide.

